

Bœuf 2 à 3 ans.—1er prix, Cyp. Dionne; 2e Euloge Rioux; 3e Clovis Bérubé.

Bœuf de 1 à 2 ans.—1er prix, Seigneur Fraser; 2e Ho. Gagnon; 3e N. G. Pelletier; 4e Ad. Dionne.

Vaches.—1er prix, Seigneur Fraser; 2e Mag. Desjardins; 3e Eus. Sénéchal; 4e Ad. Dionne; 5e Clov. Bérubé.

Génisse 2 à 3 ans.—1er prix, N. G. Pelletier; 2e Ferd. Dionne; 3e Cyp. Dionne; 4e Ad. Dionne.

Génisse 1 à 2 ans.—1er prix, Seigneur Fraser; 2e N. G. Pelletier; 3e Cyp. Dionne; 4e Clovis Bérubé; 5e Oct. Malenfant.

Veaux.—1er prix, Jos.-D. Gagnon; 2e Clov. Bérubé; 3e Ad. Dionne; 4e Oct. Malenfant; 5e Benj. Michaud.

Cochons de l'année.—1er prix, Seigneur Fraser; 2e N. G. Pelletier; 3e Frs. LeBel.

Taure de l'année.—1er prix, N. G. Pelletier; 2e Jos.-D. Gagnon; 3e J.-C. Pouliot.

Moutons : Béliers de 3 à 5 ans.—1er prix, Damase Caron; 2e Euloge Rioux; 3e Seigneur Fraser.

Béliers 2 à 3 ans.—1er prix, George Dionne; 2e Ad. Dionne; 3e Ovide Gagnon.

Béliers 1 à 2 ans.—1er prix, Henri Brillant; 2e Frs. LeBel; 3e Clovis Bérubé.

Brebis 3 à 5 ans.—1er prix, Ans. Dionne; 2e Eul. Rioux; 3e J. B. Bérubé; 4e Ad. Dionne.

Brebis 2 à 3 ans.—1er prix, Seigneur Fraser; 2e Henri Brillant; 3e Geo. Dionne; 4e J. B. Bérubé.

Brebis 1 à 3 ans.—1er prix, Frs. LeBel; 2e J.-Elzéar Pouliot; 3e Geo. Dionne.

Agneaux.—1er prix, Seigneur Fraser; 2e J.-Elz. Pouliot; 3e Aus. Dionne.

Agnelles.—1er prix, Seigneur Fraser; 2e J.-Elz. Pouliot; 3e Ferd. Dionne.

Instruments d'agriculture.—1er prix, Dam. Caron; 2e Lotus Pelletier.

Produits domestiques : Ettoffe croisée.—1er prix, Ths. Gagnon; 2e Dom. Bérubé; 3e Th. LeBel; 4e Eus. Bérubé; 5e Tho. Dikner.

Ettoffe légère.—1er prix, Tho. Dikner; 2e Isaïe Rioux; 3e Euloge Rioux; 4e Ths. Gagnon; 5e Th. LeBel.

Toile.—1er prix, Jos. Onellet; 2e Isaïe Rioux; 3e Ths. Gagnon.

Couvertes.—1er prix, Ferd. Dionne; 2e Geo. Dionne; 3e Hor. Gagnon.

Couvrepièdes.—1er prix, Ad. Dionne; 2e Nar. LeBel; 3e Hor. Gagnon.

Schales.—1er prix, Elz. Beaulieu; 2e Phi. LeBel; 3e Hor. Gagnon.

Tricotés.—1er prix, Jos.-D. Gagnon; 2e Ferd. Dionne; 3e Ad. Dionne.

Beurre.—1er prix, Pierre April; 2e Ths. Gagnon; 3e Ed. Bélanger; 4e Edm. Morin; 5e Seigneur Fraser.

Beurre de boucherie.—Présontaine & frère, 1er prix.

Tabac.—1er prix, J.-B. Saindon; 2e Eus. Bérubé; 3e I. LeBel; 4e Lotus Pelletier; 5e Ferd. Pelletier.—*Courrier de Fraserville*.

CAUSERIE AGRICOLE

EMPLOI DES FUMIERS OU ENGRAIS.

Pour connaître en détail dans quelles terres les engrais et différents fumiers doivent être employés, il faut se rappeler le tableau des terres indiqué dans notre avant dernière *Causerie*.

1o. Le sable pur ou sablon aride infertile ne peut s'améliorer qu'en y apportant de la terre franche, et même de la terre forte, visqueuse ou argileuse, jointe avec le fumier de vache, gras et bien consommé. Les terres ou terreaux des rues et balayures des places où l'on tient des bestiaux, étant reposés deux ans à l'air, doivent être considérés comme le plus excellent engrais dans tous les terrains. Les curures des mares, des fossés et des étangs, reposées aussi, doivent être regardées à peu près de même, si ce n'est que cet engrais étant plus froid, convient mieux dans les sables chauds et secs. On peut aussi d'une mauvaise terre en faire une bonne en y rapportant de meilleur terre; et du mélange de deux mauvaises en faire une bonne, pourvu qu'elles soient de qualités contraires, comme le sablon et la glaise ou du moins enfin une terre médiocrement bonne, pourvu qu'on ajoute à ce mélange les fumiers convenables, et en dose suffisante pour rendre l'engrais assez puissant. Car les terres rapportées quoique bonnes et neuves, et la marne même, ont encore besoin du secours des fumiers pour améliorer les terres sur lesquelles on les emploie.

2o. La terre sableuse blanche, froide, est encore une terre aride, légère, qui n'a pas de corps, non plus que tous les sables mouvants, et qui est aussi brûlante en été qu'elle est froide au printemps et en automne, en un mot des plus difficiles à traiter. On ne parvient aussi à l'améliorer qu'à force d'engrais et de fumier. Le fumier de mouton, qui a plus de chaleur que celui de vache, parce que le mouton urine peu, est moins humide, moins froid, et convient mieux dans ces terres quand elles sont humides et froides; mais quand elles sont sèches on le mêle avec le fumier de vache.

Dans les terres humides et froides en général, qu'on n'ouvre point par le labour avant l'hiver, ce qui les refroidirait encore, c'est une bonne pratique que de répandre le fumier sur la terre à l'automne, afin de ne pas donner entrée aux frimats: c'est ce qu'on appelle *fumer sur terre*, et l'on enfouit le fumier qu'à printemps. Cette opération ne parait pas assez connue.

Dans les terres à grains, le parcage des moutons fertilise plus la terre que les meilleurs fumiers. Le fumier se consomme dans ces terres, et disparaît en peu de temps se réduisant en terreau qui les allège encore plus, de façon qu'il faut plus de fumier dans ces terres que dans d'autres et les fumer plus souvent, ce qui est plus coûteux et portent le moins de profit, à moins d'y rapporter d'autres terres plus substantielles. Quand les sables froids ont du fonds et un peu de corps, après avoir été améliorés, ils peuvent porter du blé.

3o. Dans les terres sableuses chaudes, caillouteuses, toutes les primeures, les pois, les légumineux et le seigle y viennent; ces terres sont particulièrement propres aux fruits à noyaux. Il faut avoir soin de les ouvrir par un bon